les fouilles d'ambohitsitakady

PIERRE VERIN avec la collaboration de
CLAUDINE DUFLOS - RAVELONANOSY -
DOMINIQUE EVRARD - JEAN LEBRAS -
CHRISTIAN MANTAUX - MARIE ANDRE MARION(1)

1. LE CONTEXTE HISTORIQUE

Le site d'Ambohitsitakady figure parmi les hauts-lieux historiques et archéologiques de l'Imerina du Nord-Est (sous-préfecture d'Anjozorobe). Il est situé à 10 km au Nord d'Analaroa, et à seulement 1 km au Sud de la rivière Mananara.

L'étude sur les traditions et l'archéologie de la vallée de la Mananara (C.Mantaux et P.Vérin, 1970) a prouvé que la région d'Ambohitsitakady a fait l'objet d'occupations successives des Merina et des Sihanaka.

A la fin du XVIIème siècle, cette région fut conquise par le souverain de Tananarive, Andriamasinavalona qui y installa un noble de sa caste. Ultérieurement, à la suite des guerres intestines consécutives au partage des états d'Andriamasinavalona, certaines régions frontalières furent envahies par des populations limitrophes; des Sihanaka et des Bezanozano s'installèrent donc dans les citadelles d'Ambohitsitakady, Ambohibeloma et Manohilahy. De petits états Sihanaka, Merina plus ou moins indépendants se développèrent. Andrianampoinimerina, à la fin du XVIIIème siècle, rattacha à nouveau ces territoires à la couronne de Tananarive, ainsi que l'indiquent les Tantaran' ny Andriana qui confondent d'ailleurs Ambohitsitakady avec Ambohitsitakatra (Ed.Chapus et Ratsimba, 1958, vol.III, p.195).

Coppalle qui parcourut la région en 1826, mentionne Ambohitsitakady (qu'il appelle Ambohitritankady) dans les termes suivants :

"Ambohitritankady, capitale de l'ancienne province de Zanakandrianisy, maintenant réunie à celle d'Emirne. C'est le domaine particulier de Rafaralahin' Andriantiana qui n'a plus dans ce pays, que son père gouvernait en roi, qu'une femme, une maison et des troupeaux. Ambohitritankady a soutenu plusieurs sièges. On ne trouve plus à présent d'autres traces de son existence que des fossés profonds et quelques débris de murs couverts de mousse". (Coppalle, 1910, n°8, p.57-58).

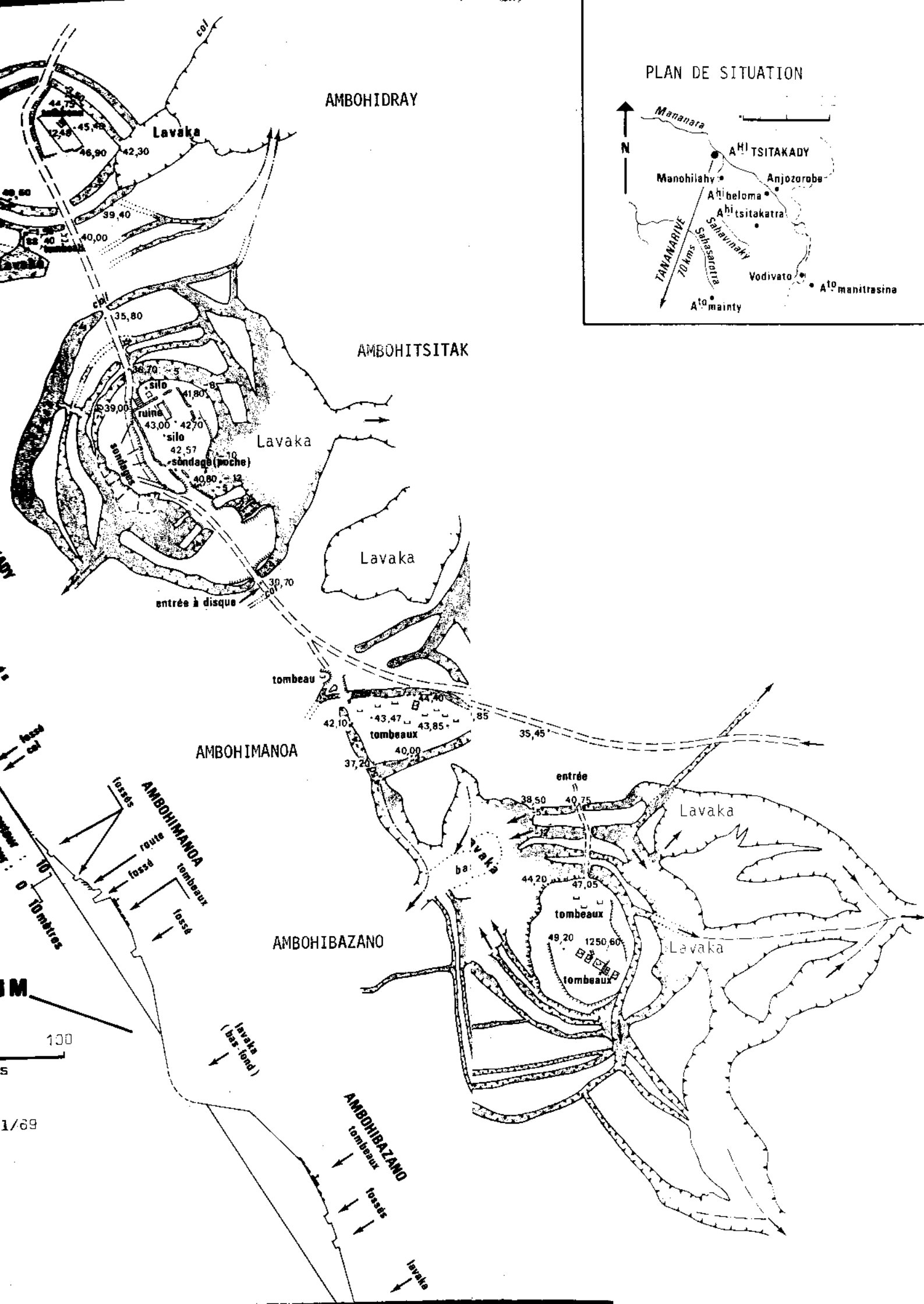
Les vestiges vus par Coppalle sont probablement situés sur la colline d'Ambohitsitakady proprement dite, tandis que les tombeaux familiaux de la famille Rafaralahy, parmi lesquels le plus notable est celui d'Andriantsitohaina, se trouvent à Ambohibazano un peu plus au Sud.

Après la période de quasi-abandon, que connut Ambohitsitakady, à l'époque de Coppalle, le village fut occupé et Sibree en fait une description fort vivante vers 1896 :

"Ambohitsitakady, one of the villages in my mission district is on high hill, and in the center, of the village are ten large houses of massive timber framing and very high pitched roofs with long "horns" at the gables, arrangend five on each side of a long oblong space sunk a couple of feet below the ground. Here in former times bullfight took place, and various games and

---

(1) Topographie Adrien Mille. Ont aussi participé aux recherches Jean Goulesque, Pamela Koe et Ramilisonina.


PLAN DE SITUATION
N
Mananara
A^HI TSITAKADY
Manohilahy
Anjozorobe
A^hi beloma
A^hi tsitakatra
TANANARIVE
70 kms
Sahasarotra
Sahavinaky
Vodivato
A^to manitrasina
A^to mainty
AMBOHIDRAY
AMBOHITSITAK
AMBOHIMANOA
AMBOHIBAZANO
Lavaka
col
silo
ruine
sondages
sondage (poche)
entrée à disque
tombeau
tombeaux
entrée
fossés
route
fossé
10 mètres
lavaka (bas-fond)
100

amusements were the carried on. One of the houses where the chief himself resided is much larger than the rest, and the corner posts as wall as the three great central, posts supporting the ridges, are very large, massive pieces of timber. It was all in one great room without any partitions, the whole being well floored with wood and the walls covered with neat mats. Such fine old houses are now; however, becoming very rare, and are being fast supersseded by much less picturesque but perhaps more confortable, as much as cheaper, houses of sundried or brunt brick..." (Sibree, 1896, p.29-30).

2. LES SITES DU CHAINON

La chaîne d'Ambohitsitakady contient en réalité quatre lieux fortifiés : au Nord d'Ambohidray, puis Ambohitsitakady et Ambohimanoa, enfin Ambohibazano à l'extrême-Sud (voir plan).

Ambohidray

Point culminant, à 1.248 m, possède des tombeaux archaïques et des fossés assez peu marqués; peut-être s'agit-il du site le plus ancien.

Ambohitsitakady

Proprement dit, a un peu plus de 200 m de diamètre maximum et trois à quatre fossés. Près de l'entrée Sud-Est subsistent les vestiges d'une porte à disque. La route tracée au bulldozer a fait une coupe à partir de laquelle ont pu être entamé les fouilles. La maison du poste administratif a été édifiée sur les fondations d'une demeure malgache antérieure dont il subsiste la marche cylindrique, *tokonana*, sur laquelle on accédait à l'habitation. L'aménagement du poste a profondément bouleversé la disposition des structures originelles.

La coupe du bulldozer le long du talus de la route a fait apparaître des poches fertiles (cf.infra). Des poteries ont également été découvertes au pied d'une terrasse de la partie Sud et dans un silo avoisinant la ruine de la maison.

Ambohimanoa

Présente un curieux aménagement de fossés doubles qui paraissent avoir été ultérieurement recoupés par un accès (ou une séparation) dans le milieu. Toute la partie Sud d'Ambohimanoa est une petite nécropole avec des tombeaux à appareillages supérieurs de pierre sèche assez peu élevés. L'un d'entre eux exhumé laisse voir une fosse quadrangulaire délimitée par des dalles.

Ambohibazano

La colline fortifiée la plus au Sud a quatre fosses sur sa face Nord et au moins cinq sur sa face Sud. Les fossés Nord sont recoupés perpendiculairement par un accès en chemin creux qui constituait sans doute la seule entrée du site.

Le système compliqué de fossés à l'Ouest, à l'Est et au Sud donne à penser que ceux-ci ont été creusés autant pour un système d'irrigation en contrebas que pour la défense.

La partie supérieure d'Ambohibazano est plantée de vieux manguiers, une particularité fréquente sur les sites merina du XIXème siècle. Elle est parsemée de plate-formes d'habitat et de tombeaux. L'un contiendrait les restes de Ramisarivo et aurait possédé une *tranomanara* (maison surmontant les tombeaux des gens des trois castes les plus élevées).

Parmi tous les édifices funéraires, on remarque surtout deux sépultures en pierres soigneusement appareillées, dans le style inspiré de Laborde. La présence de ces édifices funéraires remarquables étonne à une telle distance de Tananarive. La sépulture la plus au Sud, de dimensions modestes, est effondrée (3 à 4 m de côté et 1,50 m de haut). L'autre de 7 et 8 m par 2,50 m de haut possède, à sa partie supérieure une corniche de pierre taillée en saillie. Sur sa face Est on note un motif d'étoile à 6 branches. Les habitants attribuent le monument à Ratsitohaina (ou Andriantsitohaina) qu'ils disent Andriamasinavalona. Le tombeau pourrait dater de 1870 environ.

3. LE SITE DE FOUILLES D'AMBOHITSITAKADY

Outre la poche à poterie de la terrasse Sud (contenant une assiette à pied Ahitak-P-1 et des tessons de marmite graphitée) et les rares débris de poterie du silo près de la ruine, le site consiste en une coupe faite par le talus du chemin dont l'épaisseur maximum n'excède pas 1,20 m. Une couche noirâtre arrivant jusqu'à l'humus du sol se remarque sur les 55 m de la coupe. Cet horizon fertile a en moyenne 30 cm d'épaisseur, sauf là où il s'épanouit en poche. Deux de ces poches ont été vidées; l'une au mètre 28 ayant 1,20 m d'épaisseur, l'autre entre le m,50 et le m,55 de 96 cm d'épaisseur.

Apparemment la stratigraphie ne laisse voir qu'un horizon fertile noirâtre surmontant le sol latéritique stérile. Ces conditions justifient donc l'étude groupée de vestiges découverts dont la datation peut être évaluée à une période allant du XVIIème au XIXème siècle.

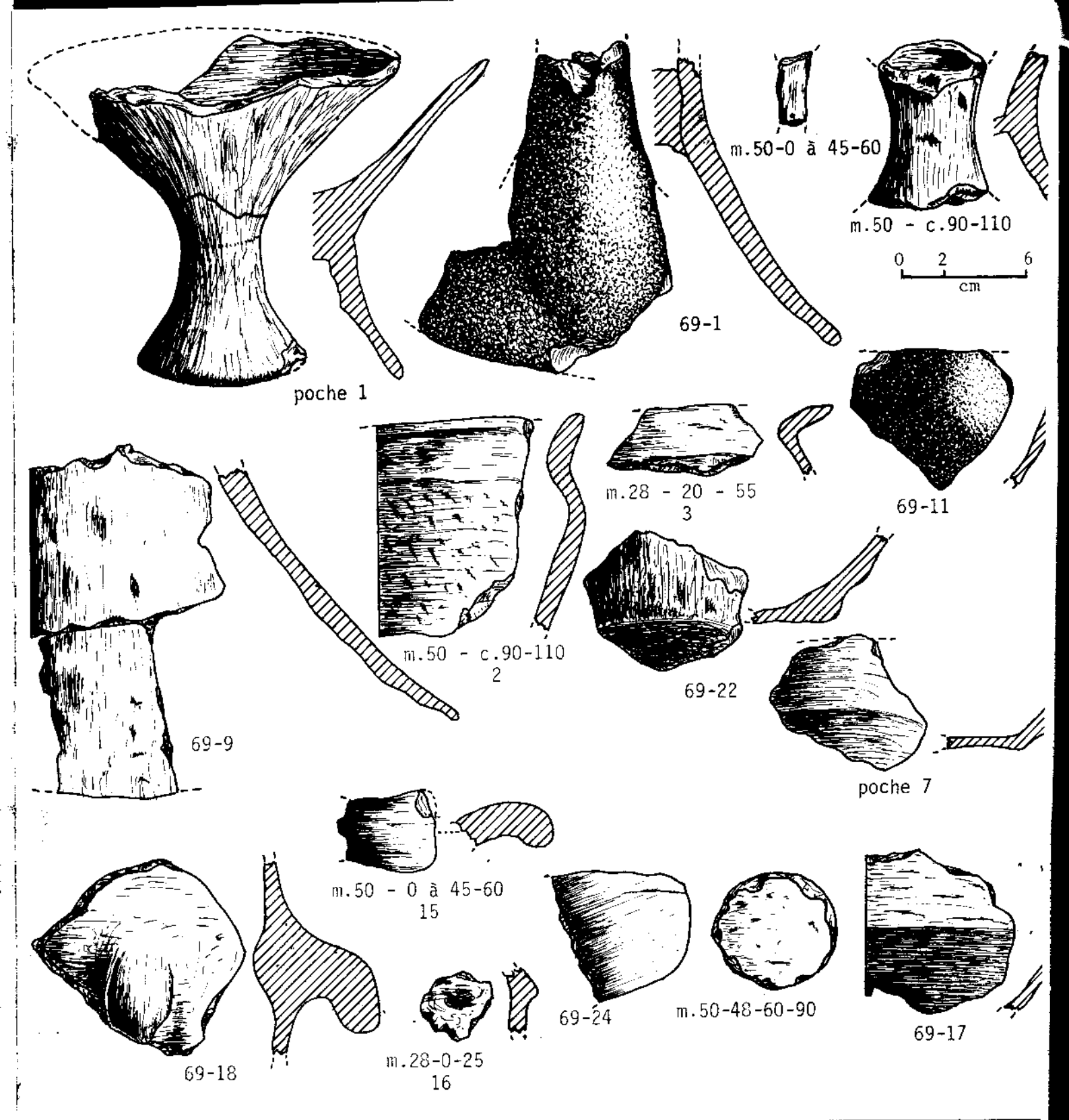
Parmi les objets retrouvés, la poterie domine de façon écrasante. Cependant les os de bovidés se rencontrent assez fréquemment et des fragments de côtes ont été taillés en forme de pointes démêloirs. Ces pointes démêloirs sont courtes et taillées de manière assez fruste. D'autres morceaux d'os semblent avoir appartenu à des ébauches de spatule. Une seule perle en verre laiteux de 12 m/m a été trouvée près de la surface. Cet objet provenant du commerce des Européens sur les côtes est couramment importé du XVIIème au XIXème siècle.

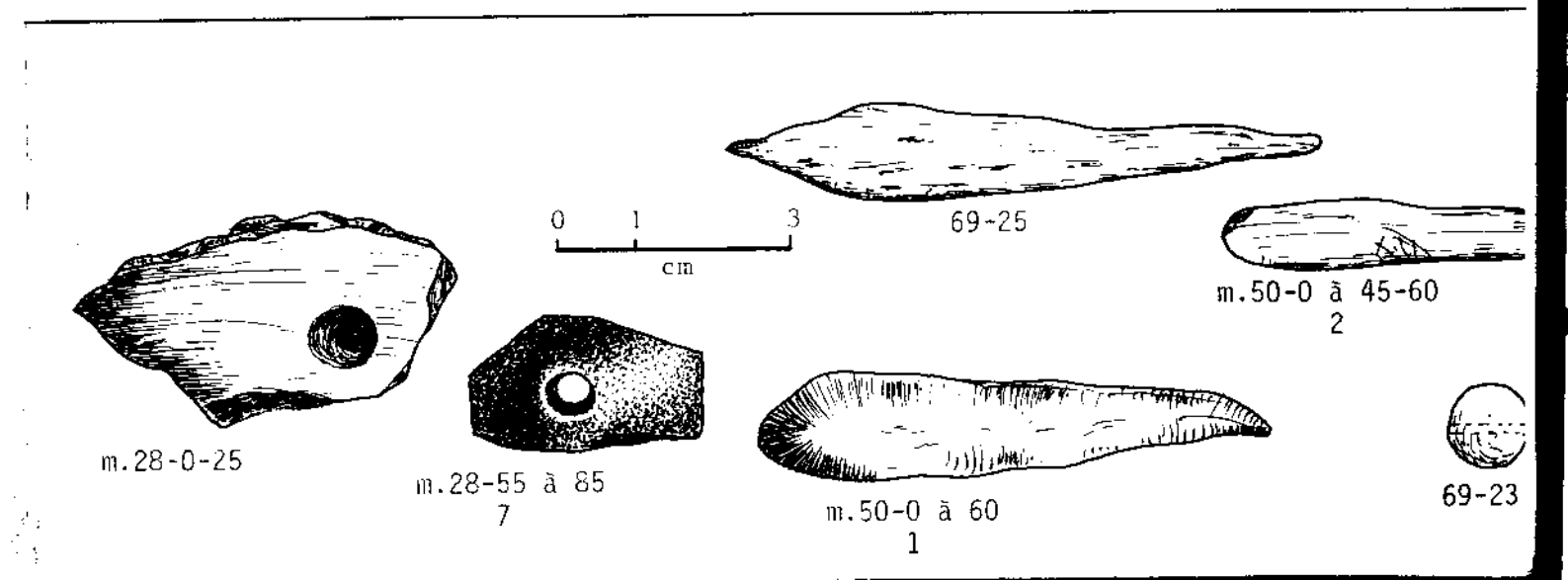
Cinq fragments de quartz figurent parmi les découvertes. Leur utilisation par l'homme n'est pas certaine, sauf pour un qui a servi comme d'autres galets pour le polissage des poteries.

La céramique est essentiellement domestique appartenant surtout à des marmites et à des assiettes.

Au point de vue décor, les tessons graphités comptent pour 30 à 40% du total, le reste étant fruste, sauf quelques bouts ocrés. Aucun motif décoratif n'a été rencontré, sauf quelques vagues traces de peignages dues au brossage de la finition.

Trois pièces ont été découpées : 2 sont circulaires et ont entre 4,5 et 5,5 cm de diamètre (utilisées pour le jeu de *fanorona ?*); la troisième est une spatule pour le polissage des récipients avant la cuisson.


m.50-0 à 45-60
m.50 - c.90-110
0 2 6
cm
69-1
poche 1
m.28 - 20 - 55
3
69-11
m.50 - c.90-110
2
69-22
69-9
poche 7
m.50 - 0 à 45-60
15
69-24
m.50-48-60-90
69-17
69-18
m.28-0-25
16


0 1 3
cm
69-25
m.50-0 à 45-60
2
m.28-0-25
m.28-55 à 85
7
m.50-0 à 60
1
69-23

Deux éléments à trous posent quelques problèmes : l'un (A-hitakady M 28-55 à 85-7) appartient probablement à un disque de fuseau pour filer; il a été percé avant la cuisson. L'autre tesson partiellement troué (A-hitratady M 28-0-25-13) montre des traces de forage, technique assez courante dans la poterie traditionnelle malgache pour des fins multiples (réparations, pesons de filets etc...).

Les formes tubulaires sont les plus remarquables. Elles sont fréquemment graphitées. Les plus longues ont 14 cm de longueur et le diamètre de ces tubes varie entre 4,5 et 2,5 cm. Elles appartiennent à des assiettes à pied dont un exemplaire quasi complet a été retrouvé dans la poche de la terrasse Sud du site.

Ces pieds tubulaires sont obturés par des bouchons de terre glaise qui, à l'origine, avait été pris pour des poupées grossières. A-hitakady M 28-25 à 55-50 appartient peut-être à cette catégorie. Il est à noter que la fracture de l'assiette à pied a fréquemment eu lieu au point de raccord supérieur de la coupe et du tube, là où un bouchon est inséré.

Quelques formes tubulaires courtes (entre 7 et 4 cm de longueur) et trapues (entre 6 et 5 cm de largeur maximum) avec les deux extrémités évasées sont des poignées des couvercles. La forme évasée des couvercles est analogue à celle des assiettes à pied et il est parfois difficile de décider à quel type d'objet on a affaire (A-hitakady 69-9).

Comme ailleurs en Imerina, dans le Betsileo et dans l'Antsihanaka, il existait aussi des assiettes à fond plat.

Les bords des récipients permettent d'inférer que les habitants d'Ambohitsitakady possédaient des marmites à col légèrement éversé (A-hitakady M 50 C 90-110-2). Certains récipients avaient un aspect caréné (A-hitakady 69-17). Mais il existait aussi des poteries graphitées à bord presque vertical (Ahitakady 69-11).

Certains tessons (Ahi-takady M 28 20-55-3) sont caractéristiques des jarres *siny* ou des marmites globulaires.

Trois éléments d'anses ont été découverts : l'un Ahitakady M 28-0-25-16 est une simple bosse de préhension. Ahitakady 69-18 était accolé comme une patère renversée ainsi que Ahitakady M 50-0 à 45-60-15 de forme plus soignée.

4. CONCLUSION

Les anciens habitants d'Ambohitsitakady possédaient une poterie qui ressemble à la fois à celle de l'Imerina et du pays Sihanaka, encore qu'elle soit assez peu décorée. Ils semblent avoir eu assez peu de contact avec l'extérieur (un seul objet importé). Leur économie dépendait des rizières et des bovidés. Cette vie de subsistance à l'abri de profondes fortifications est bien d'ailleurs typique de celle de la plupart des habitants des Hautes-Terres Malgaches au XVIIIème siècle.